

# Association Osons parler argent

## Café philo sur l'argent

Séance du 06.06.2021

Thème du jour

### Quels sont les inconvénients d'être riche ?

Animation et compte rendu : Jean Beaujouan



### Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Compte rendu détaillé des échanges*
4. *Évaluation de la séance par les participants*
5. *Compléments conceptuels.*

### 1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Vivre de façon plus heureuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est enfin et surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

## 2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants

- L'endettement est-il une tentative de s'affranchir de l'argent ?
- L'accumulation de richesses financières nous fait-elle perdre notre humanité ?
- **Quels sont les inconvénients d'être riche ?**
- Taux minimum d'imposition des entreprises dans le monde à 15 % : et après ?
- Doit-on être un « requin » pour réussir dans les affaires ?
- Pourquoi et pour qui l'argent est-il anxiogène ?
- Le mépris de l'argent : quelles conséquences ?
- Être en dette : qu'est-ce que ça change ?
- Doit-on s'endetter pour s'enrichir ?
- L'argent et le dérèglement climatique.

## 3. Compte rendu détaillé des échanges

### 3.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question retenue

- J'ai vu un livre sur ce thème<sup>1</sup> dans la bibliothèque d'un ami. Mon patrimoine, je l'ai reçu en héritage, et ça complique ma déclaration de revenus : il me manque toujours des documents. L'argent me pose plein de questions qui me pèsent, notamment celle de sa transmission à ma fille. En attendant, je dois gérer cet héritage qu'on m'a confié, ce qui m'oblige à acquérir des compétences sur des sujets peu intéressants. Tout cela m'angoisse !

### 3.2. Interventions des autres participants

- On peut aussi voir la richesse comme une chance dont la charge est finalement assez légère...
- Quand on a un patrimoine immobilier important, il faut faire certains choix difficiles et risqués, comme celui de choisir le meilleur locataire possible. On peut toujours se tromper, avec les lourds ennuis qui s'ensuivent ! Être riche crée de la complexité et c'est normal.
- Il faut distinguer les personnes nées riches de celles qui le sont devenues. Pour celles-ci, c'est plus difficile, car elles sont parfois amenées à changer brutalement de mode de vie sociale et deviennent l'objet d'envie : c'est arrivé à une personne de Marseille qui avait gagné 28 millions d'euros au loto et qui a dû aller vivre dans une autre ville parce qu'elle se sentait harcelée par ses anciens amis<sup>2</sup>.
- Lorsque j'étais enfant dans un village de la Beauce au début des années 1950, mon père avait acheté une grosse automobile Ford Vedette rutilante,

---

<sup>1</sup> Peyrani Béatrice et Tissier Corinne, *L'enfer des riches*, Albin Michel, Paris, 2004.

<sup>2</sup> Sur les grands gagnants du loto, voir Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, *Les millionnaires de la chance. Rêve et réalité*, Payot et Rivages, Paris 2010.

et le curé de la paroisse nous avait dit un peu durement : « On ne va pas au ciel en Vedette ! » A l'en croire, être (relativement) riche à cette époque pouvait vous conduire en enfer, ce qui n'était pas une conséquence légère...

- Une de mes arrière-grand-mères dont la mère était ouvrière dans une usine de textiles était une enfant naturelle. Entre 3 et 6 ans (!), elle avait travaillé dans cette même usine, puis sa mère s'était mariée avec un homme âgé et très fortuné qui est mort trois ans plus tard, la faisant légataire universelle de ses biens. Mais (par pudeur ? par sentiment d'illégitimité ?) elle n'en a jamais parlé de sa vie à ses descendants : elle leur a seulement dit que ça avait été terrible pour elle d'être une enfant naturelle et d'avoir travaillé si petite en usine. C'est en faisant mon arbre généalogique en 2000 - 92 ans après son décès - que j'ai découvert le mariage de sa mère et l'héritage. J'ai enfin compris d'où venaient les maisons et appartements dont j'avais entendu parler durant toute mon enfance.
- Ce n'est pas si simple d'être riche, cela me bouscule un peu, et je me sens coupable du déséquilibre par rapport aux personnes qui ne possèdent pas. D'où ma question : de quoi ai-je vraiment besoin ? Et pourquoi accumuler un surplus au-delà ? Je ressens l'obligation de partager et donc je donne aux mendiants dans la rue.

Quand on est riche, on ne tient pas les mêmes discours. La richesse nous classe, elle crée de la distance et met des obstacles à la rencontre. Les grands gagnants du loto reçoivent des cours spécifiques pour vivre dans leur nouveau statut. Souvent, ils sont amenés à couper les liens avec leurs anciens amis.

- Le premier inconvénient concerne le rapport aux autres. Il s'installe une pression voire une obsession d'éviter le danger dans le choix de ceux à qui on s'adresse ou de ses amis. Avoir de l'argent, c'est un peu comme avoir un enfant : c'est à la fois une bénédiction et un fardeau, car l'un et l'autre sont précieux.

Ces questions diffèrent selon le pays dans lequel on vit : dans certains pays comme les États-Unis ou le Royaume-Uni, la richesse est une fierté et s'affiche. Ce n'est pas le cas en France ni dans les pays latins.

- Pour moi, le problème est de préserver le capital. Si je pouvais le léguer dès aujourd'hui à ma fille, j'aurais fait mon devoir et je serais tranquille. Les familles nobles avaient la même obligation impérative de transmettre leur patrimoine à leurs descendants.
- Une personne qui devient riche acquiert un pouvoir d'agir : elle est mise dans un face à face avec elle-même et cette obligation de choisir peut la déstabiliser : fera-t-elle de bons choix ? Restera-t-elle fidèle à ses premiers choix de vie ? Les gens pauvres n'ont pas ce type de problème...

Le fait de devenir riche est-il aussi tabou que le fait de parler d'argent ? Existe-t-il un lien entre ces deux tabous ?

- C'est quoi être riche ? On est toujours le riche ou le pauvre de quelqu'un ! Parfois, le tabou nous amène à cacher certaines grosses dépenses que nous

faisons, par crainte de choquer les moins riches que nous et d'être mal jugés. C'est notamment le problème des transclasses<sup>3</sup>.

- Si on est riche, la culpabilité peut nous amener à devoir rendre des comptes ou à payer l'addition pour nous en libérer.
- On peut aussi justifier son statut de riche en finançant des actions concrètes d'intérêt général pour soutenir des personnes, l'ensemble de la société, la région, ou encore les traditions locales qui renforcent le sentiment d'appartenance sociale.

Pour moi, être riche, c'est avoir assez d'argent pour pouvoir vivre de mes rentes, sans plus avoir à travailler. C'est l'objectif de quelques jeunes qui gagnent beaucoup d'argent et espèrent pouvoir s'arrêter de travailler à 35 ans.

- Parmi mes ancêtres maternels, un couple de chirurgiens devenu très riche n'avait qu'une fille, très belle. Mais pour eux, aucun prétendant n'était assez bien pour mériter de l'épouser. Celle-ci ne s'est donc jamais mariée et elle est finalement morte seule et pauvre.

Dans les classes riches, les parents organisent des « rallyes » auxquels ne sont conviés que des enfants de familles aisées, pour favoriser les mariages qui perpétuent ou viennent grossir les patrimoines.

- Lorsque j'étais plus jeune, et bien que n'appartenant pas à ce milieu, j'ai été invité pendant quelque temps par une assez riche héritière à l'accompagner dans des réunions de ses amis jeunes bourgeois riches. Pour me présenter les uns et les autres (discrètement et de loin), elle ne me disait jamais s'ils étaient sympathiques, intelligents, drôles, malades, égoïstes ou grossiers, mais me donnait simplement leur nom de famille et ce qui faisait leur fortune (ex. c'est la chaîne de magasins X, la marque de vêtements Y ou la famille de financiers Z). Comme s'ils n'existaient pas par eux-mêmes mais seulement comme « appartenant » à une sorte de coffre-fort familial ! J'ai trouvé cela un peu inhumain !
- En France, l'argent est souvent perçu comme sale. Comment sortir de ce schéma d'enfermement ? La France est un pays conservateur, il faudrait changer la mentalité de ses élites par une thérapie de choc.
- Pour cela, il reste un gros travail d'éducation à faire sur la gestion, la création et l'effort.
- Deux brefs commentaires sur ce qui a été dit :
  - Les « transclasses » vivent assez souvent un conflit de loyauté : ils se sentent culpabilisés d'avoir plus ou moins « abandonné » les parents et amis de leur période de pauvreté, dont ils ne partagent plus toutes les valeurs, et sont en même temps parfois mal accueillis dans leur nouvelle classe sociale (cf. la bibliographie ci-dessous)
  - Les sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, chercheurs au CNRS, ont consacré une part importante de leurs travaux aux familles riches ou très riches de la noblesse et de la haute bourgeoisie :

---

<sup>3</sup> Personnes qui changent de classe sociale, et notamment ceux qui sont nés dans une famille pauvre et connaissent une réussite sociale et financière remarquable qui les font « migrer » vers des classes dites « supérieures. »

ils ont entre autres analysé cette impérieuse obligation faite aux familles nobles « avec château » de transmettre ce trésor symbolique - qui donne un « corps » durable à la famille - à celui de leurs enfants qui est reconnu le plus apte à l'entretenir et à le transmettre à son tour à ses propres enfants (cf. bibliographie.)

#### 4. Évaluation de la séance par les participants

*Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?*

- J'ai trouvé le sujet intéressant et je trouve que nous avons bien élaboré nos pensées  
Pendant longtemps, j'ai souhaité devenir riche. Puis j'ai abandonné cette idée et je me sens mieux financièrement depuis lors. J'en retiens qu'être riche n'est ni facile ni évident.
- Sujet intéressant pour moi aussi, qui faisait écho à mon projet de devenir rentier assez jeune. Mais j'ai trouvé un manque de dynamisme dans la conduite de la réunion. Et c'est agréable pour moi de parler philo.  
J'en retiens les obligations morales qui sont attachées à la richesse.
- Cette question m'a beaucoup intéressé mais je l'ai trouvée complexe.  
J'ai pris conscience que notre patrimoine est souvent le fruit du travail des autres et la séance m'a permis de me réconcilier avec le caractère pesant de mon patrimoine.
- Pour ma part, c'est ce qui a été dit sur le conflit de loyauté qui m'a le plus intéressée.

#### 5. Pistes complémentaires de réflexion et suggestions de lecture...<sup>4</sup>

Rappel du thème : Quels sont les inconvénients d'être riche ?

Nota : on trouvera à la fin de ce dernier chapitre une courte bibliographie sur notre thème du jour.

##### 5.1. Définitions<sup>5</sup> et commentaires

- Riche : racine francique du XI<sup>e</sup> siècle *rīki* qui signifie « puissant ». Cette racine a donné *rix* en celtique et en gaulois, correspondant au latin *rex* → roi et au *rix* de Vercingétorix  
Définition : 1. Qui a de la fortune, possède des biens et spécialement de l'argent en abondance ; 2. Qui annonce ou suppose la richesse ; 3. Qui contient de nombreux éléments ou des éléments importants en abondance.
- Qui est riche, en France, aujourd'hui ?
  - En fonction des revenus :

Selon l'Observatoire des inégalités, on est considéré comme riche à partir d'un revenu mensuel après impôts supérieur à 3.470€ pour une personne

---

<sup>4</sup> Rédacteur : Jean Beaujouan.

<sup>5</sup> Cf. dictionnaires Robert.

seule, 4.305€ pour une famille monoparentale, 7.627€ pour un couple avec un enfant et 8.392€ pour un couple avec deux enfants. Selon cette définition assez large, il y aurait en France 5,1 millions de riches soit 8% de la population. En comparaison, selon l'Insee, près de 9 millions de Français vivaient en-dessous du seuil de pauvreté (c'est-à-dire avec un revenu inférieur à 1228€/mois net pour une personne seule).

- En fonction du patrimoine :

L'Observatoire des inégalités fixe à 490.000€ le seuil du patrimoine à partir duquel on devient « riche ». Pour sa part, l'INSEE a calculé que c'est à partir de 607.000€ qu'on entre dans la catégorie des 10% des Français les plus fortunés.

- Il existe de très multiples définitions et seuils. Pour plus d'informations :

- <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/finance-et-societe/inegalites/quest-ce-quete-riche-aujourd'hui/>
- <https://www.inegalites.fr/Qui-est-riche-en-France-2862>

- Au-delà de ces seuils, les inégalités de richesse entre les riches sont vertigineuses : entre le seuil de richesse selon l'Observatoire des inégalités en France et Bernard Arnaud ou Jeff Bezos, « patrons » respectifs de LVMH et d'Amazon qui sont actuellement les deux hommes les plus riches du monde avec chacun un patrimoine de 193 milliards de dollars américains (environ 160 milliards d'euros), la différence est de l'ordre de 1 à 300.000<sup>6</sup> (ce qui signifie qu'ils sont l'un et l'autre environ 300.000 fois plus riches qu'un « petit riche » officiel à 490.000€ en France !)

## 5.2. La richesse selon les deux philosophes Xénophon et Aristote

- Xénophon (430-355 avant notre ère)

Dans *Économique*<sup>7</sup>, son livre fondateur sur l'économie (et la gestion du budget !), Xénophon analyse la richesse autour des notions de maîtrise, de bon usage, de sobriété et de sagesse. En voici les principaux principes qui, pour l'essentiel, ont gardé toute leur pertinence aujourd'hui :

- Le but de l'économie, c'est de subvenir à ses besoins vitaux et à ceux de sa famille ;
- Il est également, si possible, d'augmenter la valeur de ses biens, notamment pour subvenir à ses besoins au cours de sa vieillesse ;
- Il convient d'abord de ranger les objets pour savoir où ils sont au moment où on en a besoin. « Ranger, c'est être riche » ;
- Un bien n'a de valeur que si l'on sait l'utiliser ;
- Cela est vrai de l'argent, qui peut apporter la ruine si on l'investit dans des objets inutiles ou dangereux ;

---

<sup>6</sup> Très exactement le 10 juin 2021 !

<sup>7</sup> Voir bibliographie ci-dessous.

- Ce sont les vertus utiles à la vie qui font croître le patrimoine, le bien et le bonheur parmi les hommes ;
- Cela suppose d'être éduqué à la sobriété, de limiter ses dépenses à ce qui est vraiment utile et de faire des économies ;
- Les plus riches ne sont pas toujours ceux qui détiennent le plus de biens, mais ceux dont les besoins sont relativement modestes ;
- Pour la bonne « administration de la maison », la modération des dépenses est aussi importante que la production de ressources abondantes.
- Aristote (384-322 avant notre ère)
  - Pour lui, la bonne richesse est l'ensemble de moyens produits par l'activité d'une maisonnée (une famille sur la propriété agricole qu'elle habite) et qui servent à pourvoir à ses besoins pour vivre de manière autonome, et rien de plus.
  - Cette richesse est bonne parce qu'elle est indispensable à la vie heureuse de la maisonnée, et elle est perçue comme une preuve de la faveur des dieux.
  - L'argent ne doit pas être recherché pour lui-même, mais uniquement pour être échangé afin de se procurer des objets utiles à la vie qu'on ne produit pas soi-même.
  - Aristote désigne sous le nom de *chrématistique* toute recherche d'accumulation d'argent par une démarche spéculative (ex. le prêt à intérêt ou le pur commerce). C'est selon lui un détournement condamnable des voies de la saine économie<sup>8</sup>.
- Une sagesse aux antipodes des pratiques financières contemporaines

Ces deux auteurs, dont les analyses sont très proches, nous fournissent à leur façon une bonne introduction aux pratiques déraisonnables et parfois calamiteuses de bon nombre de riches de notre temps.

### 5.3. Les inconvénients d'être riche

- Remarques préalables
  - Si notre question porte sur les inconvénients d'être riche, cela ne doit pas nous conduire à la conclusion que la richesse ne comporte *que* des inconvénients...
 

Certaines grandes réalisations (dans la recherche scientifique, dans les arts, dans l'aménagement du territoire, dans la production rapide d'un vaccin indispensable, etc.) ne sont possibles que grâce à une concentration suffisante de richesse mobilisable. Ce qui peut poser problème n'est pas la richesse en soi, mais une richesse qui aurait été acquise par des injustices et/ou par des préjudices graves imposés aux humains, aux animaux ou au reste de la nature, ou encore par son utilisation à des fins destructrices, viles ou simplement médiocres.
  - La question : « Quels sont les inconvénients d'être riche ? » est souvent entendue comme si ceux-ci ne concernaient que les riches eux-mêmes.

---

<sup>8</sup> Cf. Marcel Hénaff, *Le prix de la vérité. Le don, l'argent, la philosophie* (voir bibliographie ci-dessous)

Mais ce serait oublier qu'au-delà des riches, la grande richesse d'un individu, d'une famille ou d'une institution est souvent source d'inconvénients potentiellement graves *pour d'autres individus, familles ou institutions !*

Pour ne pas alourdir ce texte, nous nous limiterons néanmoins aux seuls inconvénients pour les riches eux-mêmes.

Et pour que notre propos soit mieux illustré, nous nous placerons plutôt dans le contexte de personnes ou de familles très riches, par exemple celles dont le patrimoine est supérieur à dix millions d'euros.

Enfin, nous n'explorerons que quelques pistes parmi de nombreuses autres possibles...

- Les obligations « matérielles » liées à la grande richesse
  - Gérer un patrimoine important s'accompagne souvent d'une recherche d'augmentation continue - et souvent assez rapide - de sa valeur.
  - Cela nécessite de travailler activement seul ou en petit comité pour :
    - Sélectionner et faire appel à des experts fiables appartenant à divers métiers : expert-comptable ; gestionnaire-investisseur de fonds - pour chercher des placements financiers sûrs et rémunérateurs ; gestionnaires-managers - si une partie du patrimoine est constituée d'une entreprise industrielle, commerciale ou de services à faire « tourner » au quotidien, etc.
    - Les faire travailler ensemble ;
    - Prendre régulièrement des décisions qui, par définition, peuvent avoir des effets positifs *et/ou négatifs* et qui sont donc risquées et angoissantes ;
    - Remplacer ces « experts » s'ils se révèlent peu performants ou même « indécis » ;
    - Batailler pour défendre ses droits... et quelquefois pour gagner plus, même si c'est au détriment des droits d'autrui...
    - Etc.
- Le vécu psychologique perturbé des personnes très riches
  - En fonction de l'origine de leur patrimoine
    - Si ce patrimoine a été acquis par héritage :
      - L'héritier peut être embarrassé par la dette morale qu'il a contractée envers ses parents ou donateurs ;
      - Il peut ressentir plus ou moins douloureusement son manque de valeur personnelle ou son manque de légitimité par rapport à cet héritage, voire par rapport aux compétences de ses ancêtres qui ont amassé ce patrimoine ;
      - Si l'argent dont il hérite a été gagné de façon non éthique, l'héritier peut en être psychiquement perturbé.





enfants, de son/ses amoueu.x.se.s ou de son/sa plus proche voisin.e.  
Sans compter les questions éthiques qu'on rencontre d'autant plus intensément qu'on est plus affecté par cette pathologie (voir ci-dessus.)

### Annexe : bibliographie

- Hénaff Marcel, ***Le prix de la vérité, le don, l'argent, la philosophie***, Seuil, Paris, 2002 (cet ouvrage de référence sur l'argent est une relecture sans égal des principaux philosophes, sociologues, anthropologues et psychologues ayant traité de l'argent depuis Platon et Aristote jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle, faite par un philosophe ayant une grande exigence de clarté et de précision... et qui a travaillé environ 10 ans pour réaliser cette somme)
- Jacquet Chantal, ***Les transclasses ou la non-reproduction***, PUF, Paris, 2014
- Jacquet Chantal, Bras Gérard (dir.), ***La fabrique des transclasses***, PUF, Paris 2018 (deux ouvrages sur les « transclasses » écrits par ou sous l'autorité de Chantal Jacquet, philosophe par ailleurs grande connaisseuse de Spinoza)
- Peyrani Béatrice et Tissier Corinne, ***L'enfer des riches***, Albin Michel, Paris, 2004 (un livre de journaliste - avec ses qualités et ses limites - très spécialisé sur le thème de notre débat).
- Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, ***Les millionnaires de la chance. Rêve et réalité***, Payot et Rivages, Paris, 2010 (un livre très centré sur le thème de notre débat, comme la plupart de ceux de ces deux sociologues chercheurs au CNRS se situant dans le courant critique de Pierre Bourdieu et grands spécialistes des familles de la noblesse fortunée et de la grande bourgeoisie).
- Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, ***Le président des riches, Enquête sur l'oligarchie dans la France de Nicolas Sarkozy***. La Découverte, Zones, Paris, 2010.
- Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, ***L'argent sans foi ni loi***, Éditions Textuel, Paris, 2012.
- Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, ***La violence des riches. Chronique d'une immense casse sociale***, La Découverte, Zones, Paris, 2013.
- Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, ***Les prédateurs au pouvoir. Main basse sur notre avenir***. Éditions Textuel, Paris, 2017.
- Xénophon, ***Économique***, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (composé en 380 avant notre ère par le philosophe et historien disciple de Socrate, cet ouvrage rarement cité enseigne les principes de gestion d'un domaine familial, dont la plupart ont gardé une étonnante pertinence aujourd'hui dans la gestion du budget individuel ou familial. En dépit d'une misogynie navrante reflet de cette époque, nous recommandons sa lecture car il recoupe et illustre en grande partie l'analyse d'Aristote sur l'argent faite par Marcel Hénaff dans *Le prix de la vérité, le don, l'argent, la philosophie* cité supra).